

Homélie Fête de la Sainte Trinité
Samedi 10 juin 2017
Eglise abbatiale de la Sainte Trinité
La-Trinité-Porhoët

Nous avons célébré dimanche dernier la fête de la Pentecôte par laquelle se termine le temps pascal.

Dans la longue suite des dimanches ordinaires, nous suivrons Jésus pas à pas dans sa vie terrestre en évoquant les signes qu'il a opérés et en méditant sur les paroles qu'il a prononcées.

Mais avant d'entrer dans ce chemin de compagnonnage avec le Christ, la liturgie en ce mois de juin nous invite à célébrer quelques mystères centraux de notre foi.

Aujourd'hui la fête de la Sainte Trinité, dimanche prochain la fête de Saint Sacrement, le vendredi suivant la fête du Sacré Cœur.

C'est l'occasion pour nous de réfléchir sur ce qui fait vraiment le cœur de la foi chrétienne.

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils, le Saint Esprit qui partagent non seulement la même nature divine comme tous les êtres humains partagent la même nature humaine, mais aussi la même substance c'est-à-dire la même identité.

Si trois hommes qui partagent la même nature humaine constituent trois êtres différents et ont trois identités différentes, le Père et le Fils et le Saint Esprit ne sont pas trois dieux différents mais un seul et même Dieu, un seul être divin tant leur communion de vie et d'amour sont parfaites. C'est ce que Jésus est venu nous révéler et nous enseigner.

Pour beaucoup de chrétiens, la Trinité que l'on qualifie de « mystère » n'est rien d'autre qu'une complication théologique qui tente de dire quelque chose d'un Dieu indicible, d'expliquer quelque chose d'un Dieu inexplicable, de comprendre quelque chose d'un Dieu incompréhensible. Parler de mystère n'est-ce pas justement avouer notre incapacité d'hommes à définir ce qui nous dépasse de toute part ? Et que quoi qu'il en soit, n'a que peu d'importance dans notre vie de chaque jour, dans notre manière d'être et d'agir.

Que Dieu soit Trinité ou pas, qu'est-ce que cela change dans notre vie spirituelle, morale, dans notre manière de nous conduire et de nous comporter ?

Est-ce que trop souvent nous ne venons pas comme si Dieu n'était pas Trinité ? Est-ce que trop souvent nous ne venons pas comme si Jésus n'était pas le Fils de Dieu ? Est-ce que trop souvent nous ne venons pas simplement comme d'honnêtes païens qui cherchent à faire le bien dans le cadre idéologique d'un humanisme de bon ton ?

Si nous croyons vraiment à la Trinité, est-ce que nous ne nous contentons pas de croire que c'est un mystère qui est bien loin dans le ciel mais qui a bien peu d'incidences dans nos vies de tous les jours ?

S'il en est ainsi, c'est que nous avons oublié que le baptême que nous avons reçu au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit nous a véritablement greffés sur la Trinité en nous donnant sa vie, en nous nourrissant de sa sève.

S'il en est ainsi c'est que nous avons oublié que le Saint Esprit nous a été donné au jour de notre confirmation pour nous faire participer à la vie trinitaire.

S'il en est ainsi c'est que nous avons oublié que nous sommes véritablement nourris chaque dimanche, et chaque jour si nous le voulons, par le Corps du Christ immolé pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.

Participant à la vie trinitaire par le baptême nous devenons à notre tour des êtres de relation qui ne peuvent pas atteindre la plénitude de leurs possibilités s'ils n'entrent pas en communion d'amour avec le Père et le Fils et le Saint Esprit, et si cette communion d'amour ne se diffuse pas et ne concrétise pas dans notre manière de vivre avec les autres.

C'est pourquoi Jésus nous dit que le grand commandement c'est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force et tout son esprit et d'aimer son prochain comme soi-même.

En cette fête de la Sainte Trinité, puissions-nous aller au cœur de notre foi pour que notre manière de vivre en soit renouvelée.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.